FRANCIA
69 RUE DE CLICHY PARIS

LE TEMPS QU'IL FERA

Journée du lundi 14 janvier, jusqu'à minuit :

Ciel nuageux. Vent de secteur nord à nord-est modéré irrégulier. Température en baisse de deux à trois degrés.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

5e Année. — N° 487 — 2 fr. MARDI 15 JANVIER 1946 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) E

UN FILM PRODIGIEUX "JERICHO" UNE PRODUCTION SACHA GORDINE

6e DERNIÈRE

LE CONFLIT DE LA VIANDE EN VOIE DE SOLUTION

Accord Tanguy-Prigent-Billoux

DE GAULLE A DEUX PLANS :

1° le pain; 2° l'électricité

CET APRÈS-MIDI :

Conseil des ministres consacré au Ravitaillement

Le chef du gouvernement a écourté ses vacances. De sa retraite méditerranéenne le général de Gaulle rapporte deux plans : l'un pour le pain, l'autre pour l'électricité. Dès hier soir, d'ailleurs, il entrait dans l'action. A la suite d'une conversation téléphonique avec M. Tanguy-Prigent, le chef du gouvernement annonçait, en effet, son intention de s'occuper personnellement de la question angoissante du ravitaillement et de consulter, avant la réunion décisive du Conseil prévu pour cet après-midi, à 17 heures, les ministres intéressés.

« Il faut que les boucheries rouvrent avant jeudi », a déclaré le chef du gouvernement. C'est pour cette raison qu'il a tenu à se saisir personnellement du problème. A 9 h. 30, cette question a fait l'objet d'une conférence interministérielle, à laquelle participaient : MM. Billoux (Economie nationale), Tanguy-Prigent (Agriculture et Ravitaillement), Michelet (Armées), Pleven (Finances) et le directeur de la viande. Objectif à atteindre : solution rapide.

Accord interministériel au sujet de la viande

La conférence interministérielle sur le problème de la viande s'est terminée vers 13 h. 15. L'accord de MM. Billoux et Tanguy-Prigent s'est manifesté à nouveau et un communiqué sera publié à l'issue du Conseil des ministres de cet après-midi sur le détail des modalités d'exécution de leur projet commun.

M. Pleven, qui avait quitté la conférence à 12 h. 45, s'est abstenu de toute déclaration. M. Tanguy-Prigent, lui, a bien voulu donner quelques explications.

— M. Billoux et moi avons toujours été d'accord. Nous comptons proposer au Conseil des ministres l'interdiction des achats effectués directement par l'armée dans les centres de production, la réduction de la ration militaire de pain, qui est actuellement de 550 grammes et l'établissement d'un prix maximum de la viande valable sur tout le territoire français. Ce prix ne pourra en aucun cas être dépassé, mais localement les préfets seront autorisés à défendre leurs consommateurs par l'application de prix inférieurs.

M. Pineau s'expliquera devant son groupe

M. Pineau est rentré de Londres. Interrogé par les représentants de la presse au sujet de la carte de pain, il a répondu qu'il réserverait ses premières explications à son groupe, puis à l'Assemblée Constituante, mais qu'il ne ferait auparavant aucune déclaration.

Le problème :

TENIR EN ATTENDANT

1. — La prochaine récolte qui s'annonce bonne en Afrique du Nord ;

2. — Des importations massives que le manque de bateaux retarde ;

3. — Des céréales secondaires pour nourrir un bétail plus nombreux.

Le Conseil des ministres prendra certainement d'énergiques décisions en ce qui concerne le ravitaillement. Deux problèmes, à la base, sont à résoudre : celui de la viande et celui du blé. Ils sont indissolubles.

Nous avons donné, ces derniers jours, en ce qui concerne la viande, des chiffres indiscutables.

Ajoutons qu'avant guerre, la consommation moyenne par an et par personne était en France de : 41 kg. 500.

Nous pouvons bien admettre qu'aujourd'hui chacun de nous pourrait manger moitié moins, soit : 20 kg.

20 kilos par an représentent 300 grammes par semaine, compte tenu de la perte au découpage.

Le système Pineau

Du reste, il ne faut pas croire à une situation catastrophique. On peut même dire que, sur le plan technique, le système Pineau avait réussi :

1. On était arrivé, pour Paris par exemple, à distribuer nettement plus que pour la valeur réelle des tickets. Dans certaines villes (Marseille), on avait pu fournir jusqu'à 600 gr. de viande ;

2. Du mois d'octobre au mois de janvier, le Ravitaillement était parvenu à constituer un stock de près de 10.000 tonnes (viande congelée et conserves).

Mais, du point de vue prix, le système Pineau a fait faillite. C'est que, selon un barème officieux, le kilo de viande au détail valait 120 francs à Paris. A ce taux-là, la loi de l'offre et de la demande jouait à plein et freinait la consommation de la province.

Avoir ramené d'un coup le prix du kilo à 100 fr. était une faute. Comme l'a été celle de vouloir à toute force garder le pain à 7 fr. 40.

Pour maintenir ces taux, les Finances vont débourser : d'une part 8 milliards, de l'autre 5 milliards de notre argent.

En ce qui concerne la prime de 6 à 20 fr. pour la viande, beaucoup de techniciens affirment qu'elle est tout simplement une prime à la mauvaise qualité puisqu'elle est payée aussi bien pour la viande extra (72 fr.) que pour la viande de troisième catégorie (46 fr.).

Il y a ensuite le problème des importations. Il nous faut des céréales à toute force. Non pas seulement du blé, mais de l'orge, du son. Nous n'avons pas assez de bateaux. On vient de lancer un pressant appel à la Turquie, à la Suisse pour qu'elles nous en ouent.

Pour les céréales comme pour la viande, ce n'est aussi qu'un mauvais moment à passer. La récolte d'Afrique du Nord s'annonce bonne. Non seulement nous n'aurons pas à exporter, mais nous pourrons importer. Par ailleurs, on a en France ensemencé un million d'hectares de plus que l'an passé. Les perspectives sont excellentes. Elles seront améliorées encore de 15 % si l'on a, au mois d'avril, en quantité suffisante, des engrais azotés.

Mais, pour le bétail, nous avons besoin de céréales secondaires. Il ne faut pas que le paysan, étant donné le prix du pain, soit amené à en donner à ses bêtes parce qu'il est moins cher que l'orge, introuvable à moins de 12 francs.

Si l'on avait eu des céréales secondaires, on aurait pu, en quatre mois, en supplément de ce qui existe, engraisser 1 million de porcs.

Alors que la province, dans son ensemble, a accueilli avec satisfaction la dévaluation dont elle espère — acceptons-en l'augure — la stabilisation monétaire, elle a réagi vivement aussi bien contre le rétablissement de la carte de pain que contre les hésitations de la politique tripartite dont elle réalise mal les subtilités.

Ce mécontentement se traduit par un raidissement général des partis dont les états-majors commencent à sentir qu'ils sont en train de perdre le contact avec leurs troupes. Or, six semaines de session parlementaire ont démontré aux députés comme aux électeurs qu'il ne fallait pas attendre de l'Assemblée actuelle, qui voit déjà approcher le terme de son mandat, les grandes mesures de redressement national que le pays escomptait.

La Constituante est virtuellement parvenue au bout de sa course. En conflit latent avec l'Exécutif, prisonnière d'une formule majoritaire l'obligeant à de perpétuels compromis, elle n'a pu remédier au déficit budgétaire.

Peut-être pourra-t-elle encore réaliser la délicate nationalisation de l'électricité. En tout cas, il lui reste à accomplir son rôle essentiel : dresser le projet de constitution qui doit, au printemps, être soumis au pays. Ce n'est pas une tâche facile et les débats de la commission d'études

Maurice FELUT.

1 SUITE PAGE 2

DE GAULLE EST REVENU... clandestinement

L'autorail dans lequel le général de Gaulle avait pris place à Antibes pour regagner Paris est arrivé, ce matin, à 10 h. 30, à la gare de Lyon. Mais le chef du gouvernement était descendu à Bercy, pour éviter toute manifestation de curiosité. Seuls, Mme de Gaulle, le frère du général, sa nièce et son chauffeur se trouvaient dans le wagon présidentiel, au terme du voyage.

Dès son arrivée, le général, accompagné de M. Luizet, préfet de Police, s'est rendu rue Saint-Dominique.

LE PRESIDENT DU GOUVERNEMENT GRAND CHEF de la Défense nationale

Un décret du 4 janvier paru au « Journal officiel » le 13 janvier, fixe l'organisation de la Défense nationale.

Le Président du gouvernement provisoire de la République, chef des armées, ministre de la Défense nationale, assisté du ministre des Armées et du ministre de l'Armement et dans le cadre des décisions générales du gouvernement, décide de l'emploi de l'ensemble des forces armées et dirige l'organisation générale de l'ensemble des territoires métropolitains et d'outre-mer en vue de la Défense nationale :

Il a, notamment, à ces titres, les attributions suivantes :

a) Il exerce les pouvoirs de haute direction sur les commandements de théâtre d'opérations ou de zone d'occupation ;

b) Il arrête les plans de défense et la répartition des forces ;

c) Il arrête les programmes d'armement et le choix des types d'armement et décide de l'organisation générale des forces armées ;

d) Il arrête les demandes de crédits nécessaires à la défense nationale et procède à la répartition d'ensemble des ressources et effectifs en matière de défense nationale ;

e) Il oriente les recherches intéressant la défense nationale ;

f) Il arrête les programmes d'équipement et de mobilisation industriels ;

Il est assisté du comité de la Défense nationale.

ACCIDENT OU SABOTAGE ?

ON PÊCHE DU BLÉ EN SEINE

Samedi, la « Flavine », drague fluviale opérant quai de la Gare à heuteur des « Grands Moulins de Paris », chargeait deux péniches pleines avec du blé dragué au fond de la Seine. Ce matin, au même endroit, la « Flavine » déversait à nouveau des grains de la précieuse denrée dans un troisième chaland. Au total, 300 m3 environ de blé recueilli à l'orée des bouches d'écoulement des « Grands Moulins ».

M. Petit, directeur de l'usine, suppose que le blé immergé provient des camions qui, au moment de la Libération, vinrent décharger à quai.

— Une certaine quantité a pu tomber à l'eau, précise-t-il.

Son directeur technique, lui, pense que le blé en question n'est composé que de petites brisures qui se sont échappées à travers les tamis et sont passées à l'égout avec l'eau du lavage.

M. Jean Vilgrain, directeur des Grands Moulins de Paris, nous a déclaré :

— Les grains retrouvés par les dragages qui ont eu lieu aujourd'hui — pour la première fois depuis quatre ans — proviennent des bombardements d'il y a deux ou trois ans, au cours desquels des péniches de blé furent coulées. Je ne voudrais surtout pas que l'on puisse croire qu'il s'agit de négligence ou de sabotage récents.

« ..., vote une motion de félicitations au gouvernement et passe à l'ordre du jour. »

GUEULE TORDUE et SAUNIER FUMENT... LEURS COMPLICES LISENT le JOURNAL

Pendant une suspension d'audience, au procès de la Gestapo de Lyon, les inculpés Morelli (en haut, à gauche), Gilberte Simon et un de leurs complices se divertissent à la lecture du journal. En bas : « Gueule Tordue » (à droite) fume tranquillement la pipe. Saunier préfère la cigarette, cependant qu'un gendarme leur passe les menottes avant de les emmener prendre l'air !

Michel DÉTROYAT devant la Chambre civique

Pilote de classe et de chasse, habitué des meetings, Michel Détroyat, 39 ans, était fortement marqué par le caractère de camaraderie internationale qui régnait dans l'aviation civile.

Président de l'Association du Personnel navigant, il écrivit dès septembre 1940 au général allemand Hanesse pour lui proposer l'engagement de pilotes destinés à réceptionner des avions.

On lui reproche, en outre, un manque de dignité dans ses relations cordiales avec les aviateurs allemands.

Sa dernière acrobatie n'est pas aérienne : Michel Détroyat a, en effet, réussi à éviter de justesse la Cour de justice.

La Chambre civique devant laquelle il comparaît aujourd'hui est, comme chacun le sait, l'antichambre de la liberté.

LA FRANCE CONDAMNÉE à l'"immobilisme"

PAR LA SITUATION POLITIQUE INTERIEURE

LES rentrées politiques de janvier sont toujours mouvementées. La traditionnelle trêve des confiseurs, loin de calmer les esprits, a pour effet d'accentuer les différends et la IIIe connut maintes crises ministérielles faisant suite à la passagère euphorie des fêtes du nouvel an.

Il en sera de même cette année où les débats de la Constituante vont reprendre dans une lourde atmosphère de malaise. Le contact des députés de province avec leurs électeurs a été des plus frais et la fâcheuse crise du ravitaillement a provoqué partout des explications assez vives.

UNE INNOVATION pour ceux qui font les «MOTS CROISÉS»

A partir d'aujourd'hui, nous indiquerons, après chacune de nos définitions, le nombre de lettres que comporte le mot à trouver. Ceci vous évitera la fastidieuse obligation d'avoir à compter les cases blanches dans lesquelles le mot doit s'inscrire.

Et profitons de cette innovation pour demander à nos lecteurs de nous dire, en écrivant au « Service des Mots croisés », si les Mots croisés leur donnent satisfaction, où s'ils les désirent plus faciles ou plus difficiles.

LES PARISIENS AURONT UN NOUVEAU PRÉFET DE POLICE

La Préfecture de Police et la Préfecture de la Seine vont très prochainement changer de titulaire : M. Luizet, qui remplit ses fonctions à la satisfaction générale depuis la libération, serait nommé représentant de la France à Madrid avec rang d'ambassadeur. M. Flouret abandonnerait l'Hôtel de Ville pour prendre la direction générale de la S.N.C.F.

Le nouveau préfet de Police pourrait être M. Boijaert, dont le nom est également prononcé pour le poste de résident général au Maroc.

Ces nominations feraient partie d'un ample mouvement administratif qui comprendrait notamment la nomination de M. Eric Labonne au gouvernement général de l'Algérie. Enfin, un poste de commissaire général pour les questions nord-africaines serait créé. Le premier titulaire en serait le général Juin.

L'article de PERTINAX

Les incidents de l'O.N.U. risquent d'accroître la défiance russe

Il était pourtant facile d'éviter la mise en échec d'une grande puissance sur des questions de procédure

ON ne peut dire que l'assemblée des Nations Unies ait eu des commencements très heureux. En ces trois premières journées, aucune affaire vraiment importante n'a été discutée ou tranchée. Tout s'est passé en élections et les bulletins déposés par les grands protagonistes n'étaient certainement chargés d'aucune intention offensive à l'égard de quiconque.

Cependant, après ces trois jours, la chronique compte des vainqueurs et des vaincus. Elle enregistre une amertume susceptible d'avoir des conséquences politiques.

Défauts de procédure

Par deux fois, la délégation soviétique a été mise en minorité. D'abord quand elle voulut faire élire à la présidence de l'Assemblée M. Trygve Lie, ministre des Affaires étrangères de Norvège. Ensuite, quand elle a demandé à l'Assemblée d'ajourner l'élection des six membres temporaires du Conseil de sécurité. Dans les réunions internationales bien conduites, c'est-à-dire lorsqu'un secrétariat général expérimenté tient les choses en main, il est très rare qu'une grande puissance soit ouvertement, directement mise en échec. A Londres, apparemment, nul ne surveillait la procédure électorale. Elle est allée à la dérive.

Mais quel était donc le sens de la partie jouée et perdue par M. André Gromyko, le chef de la délégation russe ? Jusqu'ici, aucune explication, tant soit peu intelligible, n'a été donnée. Voici les faits.

Le public a pu croire qu'en appuyant la candidature de M. Trygve Lie, contre celle de M. Spaak, ministre des Affaires étrangères de Belgique, la délégation russe essayait de porter un coup à ce qui est improprement appelé le « bloc occidental ». Mais, à la vérité, M. Gromyko n'entendait pas travailler contre la Belgique. Bien au contraire.

Il souhaitait que la Belgique se réservât pour l'un des sièges temporaires du Conseil de sécurité. Car il estimait que, dans ce Conseil, la Belgique serait plus apte à tenir sa place que la Hollande et il prévoyait que, la Belgique une fois mise à l'honneur dans l'Assemblée, l'entrée de la Hollande au Conseil de sécurité, serait inévitable.

Mais quelle signification attribuer à ce préjugé russe défavorable au gouvernement de La Haye ? Très probablement, les réalistes de Moscou estiment la Hollande incapable de résister à la moindre pression anglaise aussi longtemps que le sort de l'empire hollandais dépend de l'assistance militaire prêtée par le cabinet de Londres.

La Belgique, quels que soient ses liens traditionnels avec la Grande-Bretagne, leur apparaît plus autonome. Et, de surcroît, dans les dernières semaines, il semble que de plus confiantes relations se soient établies entre Bruxelles et l'Union soviétique.

Si tel fut le sens des instructions adressées de Moscou à M. Gromyko, il est surprenant qu'une formule conciliant tous les points de vue en cause n'ait point été trouvée. M. James F. Byrnes, le secrétaire d'Etat américain, s'est rencontré, dit-on, avec M. Gromyko pour recommander M. Trygve Lie au choix de l'Assemblée.

Comment les vingt républiques de l'Amérique latine n'ont-elles pas suivi leur tête de file ordinaire ? Et lorsque M. Spaak ayant été porté à la présidence de l'Assemblée et la Belgique, de ce chef, ne pouvant plus entrer au Conseil de sécurité, M. Gromyko sollicita un délai

2 SUITE PAGE 2

A NUREMBERG : Dœnitz ordonnait de couler les bateaux de sauvetage

NUREMBERG, 14 janvier. — Dans le procès contre les criminels de guerre, le procureur britannique a prononcé son réquisitoire contre l'amiral Dœnitz.

Dœnitz a pris une part importante dans la préparation des différentes agressions nazies, notamment contre la Norvège.

Le procureur rappelle que, rien que dans la première année de guerre, 508 navires de commerce alliés et 253 bâtiments alliés ont été coulés par les sous-marins allemands. Les équipages des navires coulés étaient mitraillés sans pitié. Par un ordre du 7 octobre 1943, Dœnitz décidait que le bateau de sauvetage attaché à chaque convoi anglo-américain devait être coulé, si cela paraissait utile.

L'ESPAGNE DÉNOMBRE LES NAZIS

MADRID, 14 janvier. — Une liste de fonctionnaires nazis, résidant en Espagne, est actuellement établie, a annoncé M. Artajo, ministre des Affaires étrangères du gouvernement franquiste. « La colonie allemande en Espagne — sept ou huit mille personnes — comprend de nombreux Allemands apolitiques », a précisé le ministre. « La loi de 1855 garantit le droit d'asile aux étrangers qui ne sont pas criminels de droit commun. Ce texte sera appliqué à Degrelle, après examen par le Conseil d'Etat ».

La première réunion du Comité de sécurité est ajournée

(De notre envoyé spécial Claude VEILLET-LAVALLEE.)

LONDRES, 14 janvier (Par téléphone). — **Par suite de l'absence de M. Bidault et de M. Vichynski, la première réunion du Conseil de Sécurité prévue pour ce matin a été renvoyée à mercredi ou jeudi.**

L'Assemblée a élu, dans sa séance de ce matin, le dernier membre du Conseil Social et Economique. Dans sa séance de samedi, l'Assemblée n'avait pas pu départager la Yougoslavie et la Nouvelle-Zélande. Cette dernière s'étant désistée, c'est la Yougoslavie qui a été élue. On peut voir là un geste amical envers l'U.R.S.S. qui avait été deux fois mise en minorité dans les votes précédents.

Dans le débat de politique générale de cet après-midi, l'orateur principal est M. Byrnes. On s'attend que M. Bidault — à moins que ce ne soit le général de Gaulle lui-même — prenne la parole vers la fin de la semaine.

Cette semaine devrait, en outre, voir l'élection du secrétaire général pour laquelle la candidature du général Eisenhower est moins improbable qu'on ne l'avait cru.

« ON FAIT FAUSSE ROUTE EN OPTANT POUR LA FACILITÉ » déclare Schumann d'accord avec Mendès-France

BIARRITZ, 14 janvier. (De notre correspondant particulier, par tél.) — Maurice Schumann, porte-parole de la France Combattante, a fait dimanche soir à Biarritz une conférence sur « Ici, Londres : Honneur et Patrie ». La salle pleine à craquer du Plazza Berri lui a fait une légitime ovation.

Maurice Schumann m'a reçu à l'hôtel Carlton, dans l'appartement où séjournèrent durant l'occupation le maréchal Rommel et Himmler. Je lui ai montré le numéro de « France-soir » publiant l'article de M. Mendès-France. Après l'avoir attentivement lu, Maurice Schumann a bien voulu faire pour les lecteurs de « France-soir » la déclaration suivante, que je reproduis mot pour mot :

— Mon seul regret, c'est que l'article de Pierre Mendès-France soit « copyright ». Il devrait être mis à la portée de tous les Français, auxquels il ferait toucher du doigt la racine même de tous nos maux.

« Me sera-t-il permis d'ajouter que, lorsque pour le malheur du pays la politique de dévergondage monétaire prévalut, je fus un des rares à croire, à dire et à écrire qu'on faisait fausse route.

« Comme on fait toujours fausse route en optant pour la facilité et pour l'apparence contre le courage civique. Le gouvernement doit montrer l'exemple, s'il veut avoir le droit de le prêcher au pays. »

PETIOT AUX ASSISES LE 18 MARS

Le Dr Petiot doit passer devant les Assises le 18 mars.

...A moins que, d'ici là, son avocat, Me Floriot, par une procédure quelconque, soit parvenu à faire renvoyer l'affaire une nouvelle fois.

Dès demain, nos lecteurs trouveront dans « France-soir » les réponses à leurs questions concernant

L'IMPOT DE SOLIDARITÉ

En outre, nous avons réuni en une seule feuille les articles parus dans nos colonnes sur L'IMPOT DE SOLIDARITE

En vente 100, rue Réaumur, Paris (2e), contre 5 fr., ou par poste (5 fr. plus une enveloppe timbrée).

« Immobilisme »
POUR QUELQUES MOIS

SUITE 1

qui ont donné lieu à des décisions frisant parfois l'incohérence, laissant présumer une discussion publique extrêmement laborieuse.

Préoccupations électorales

Cependant, si les interpellations annoncées sur le ravitaillement, dont le M.R.P. a pris l'initiative, promettent quelques séances mouvementées, une crise ministérielle n'est pas à craindre immédiatement, pas plus que ne s'envisage la dislocation de la majorité.

Le général de Gaulle, revenu de ses courtes vacances, les premières depuis les jours tragiques de 1940 et que certains lui ont fort injustement reprochées, n'aura pas grand mal à imposer son autorité. D'ailleurs, personne ne songe, pour l'instant, à lui enlever la barre. Chacun vise uniquement à diminuer ses responsabilités pour s'adjuger les meilleures positions électorales.

Pour les partis, il ne s'agit plus que de doubler le cap de l'hiver, en tirant au mieux son épingle du jeu.

C'est ainsi qu'on voit le M.R.P. mettre, au cours de ses « journées d'étude », une légère sourdine aux revendications par trop « sillonistes », qui risqueraient de lui aliéner, au profit de la droite classique, une partie des voix auxquelles il doit son succès massif de l'automne dernier.

Du côté socialiste, on consulte fiévreusement les secrétaires fédéraux. Beaucoup ne sont pas tendres pour le comité directeur dont l'action sur le plan général outrepasse singulièrement celle de l'ancienne C.A.P.

M. Marcel Cachin ne promet pas de miracles

Plus sûrs de leurs hommes paraissent être les communistes dont on ne sait toujours pas s'ils resteront jusqu'au bout dans le cadre majoritaire ou s'ils ne tenteront pas, avant la consultation électorale, une ultime et profitable cure d'opposition. Mais c'est seulement l'évolution de la politique extérieure qui dictera leur attitude.

Sur le plan intérieur, ils semblent bien résignés à la sagesse et M. Marcel Cachin, parlant samedi soir à Marseille, a invité les militants à un calme patient : « N'attendez pas de nous des miracles, a-t-il dit, mais soyez sûrs que nous resterons inébranlablement fidèles à notre doctrine. »

Les radicaux espèrent...

L'agitation est plus grande chez les radicaux. Le « petit congrès » a révélé des tendances assez diverses. Si M. Edouard Herriot, dont l'adhésion symbolique au M.U.R.F. a été vivement discutée, reste fidèle au principe éprouvé : « Pas d'ennemis à gauche », ce qui suppose de larges accords avec les communistes plus qu'avec les socialistes, d'autres s'obstinent à rester « eux-mêmes », affirmant que les événements servent puissamment le parti radical, qui doit bénéficier aux prochaines élections d'un « retour de flamme » de la part des électeurs déçus dans leurs espoirs.

Par contre, M. Hippolyte Ducos n'a pas hésité à préconiser autour du parti radical un grand rassemblement antimarxiste, allant jusqu'aux frontières de la droite. Cette transposition sur le plan général de la situation toulousaine où, face aux socialistes, les radicaux font traditionnellement flèche de tout bois, a été nettement écartée par la majorité.

De Gaulle boude le « tiers parti »

Cependant le « tiers parti » est dans l'air. L'U.D.S.R. en constitue toujours le noyau. On presse même le général de Gaulle — mais il y répugne — d'en prendre la tête ou tout au moins de lui manifester ouvertement sa faveur.

De MM. Pleven à Malraux, en passant par M. Soustelle, on espère ainsi réaliser un rassemblement républicain s'inspirant d'un programme hardi de réalisations sociales et offrant des garanties de stabilité propres à réunir les voix des électeurs attachés au « neuf et au raisonnable ». La tentative n'a pas encore pris effectivement corps. Elle est pour l'instant subordonnée aux possibilités « d'éclatement » du parti socialiste.

Tel se présente, en ce début d'année, le panorama politique du pays. Le moins qu'on puisse dire est qu'il nous contraint à vivre pour quelques mois encore sous le signe de l'immobilisme.

Maurice FELUT.

L'article de PERTINAX

LES RUSSES n'ont pas la mémoire courte

SUITE 2

pour obtenir de Moscou des instructions nouvelles, pourquoi le lui avoir refusé ? Aucun grand intérêt n'était en jeu, de la part de M. Bevin, notamment, tant d'indifférence est inattendue.

Au premier coup d'Wit, on est tenté de dire : tempête dans un verre d'eau et que tous oublieront vite ! Mais, à la réflexion, on peut douter de la courte mémoire des Russes. L'incident est propre à les ancrer plus profondément dans la conviction qu'ils ont devant eux, à l'Assemblée, une majorité qui n'est que trop prompte à saisir toute occasion, bonne ou mauvaise, de leur être désagréable.

La conséquence, c'est qu'ils insisteront plus que jamais sur la stricte observation du privilège que la charte des Nations unies octroie aux principales puissances : droit de veto et le reste, qu'ils ne permettront pas à l'Assemblée d'empiéter sur ce privilège au nom des principes de la démocratie internationale, de l'égalité en droits des grands et des petits.

Mais il ressort des élections au Conseil que les pays les plus impatients du privilège des « Trois », des « Quatre » et des « Cinq » — le Brésil, le Mexique, l'Egypte, l'Australie — ont su rallier une nombreuse clientèle. Voilà qui n'annonce pas une session facile.

PERTINAX.

Copyright by France-soir aus Pertinax.

AUJOURD'HUI A ENGHIEN

PRIX DE LECTOURE
(Monté. — 50.000 fr. — 2.125 m.)

1. **Uncle Tom** ..... G. 131
— (A. Bastien) .... P. 31
2. Ustéri (L. Dejja-Rocca) ..... P. 60
3. Ursus II (M. Dejean) ..... P. 38
Non placés : Utica II, Urgande, Uron Bejwin, Ufiyo, Une d'Ici, Ussy IV, Uriage, Urgande VI.
3'18"7/10, 3'22"5/10, 3'22"6/10.

PRIX DE SAINTE-GAUBURGE
(Attelé, mixte. 50.000 fr. 2.325 m.)

1. **Roland** ..... G. 71
— (Ch. Leclercq) ..... P. 33
2. Rollon (E. Picard) ..... P. 26
3. Plein d'Espoir (G. Rousse)).. P. 184
Non placés : Peter Williams, Qui ViVe VII, Popincourt, Romarin, Peadypile, Quick Boy, Quat'Z'Arus, Résolu M, Quinte Curce, Rochester, Qualité VIII, Ruy Blas V, Réserva, Rex Williams II, Quérido, Reine d'Amour, Rovigo, Quel Javanais, Royal B.
3'25"2/10, 3'25"8/10, 3'26".

PRIX D'ETREPAGNY
(Attelé. — 50.000 fr. — 2.700 m.)

1. **Toquade** ..... G. 64
— (H. Masson) ..... P. 22
2. Tunisie B II (R. Gayet) ..... P. 32
2. Tzarine (O. Vrommant) ..... P. 95
Non placés : Thorine, Treize Mai, Tai, Thésée II, Tonga, Trolka, Tata Williams.
4'12"7/10, 4'13"7/10, 4'16"3/10.

RAVITAILLEMENT

FARINE DE SOJA. — Pour les bénéficiaires des cartes de suralimentation des départements de la Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne et Gironde : 1 kg. 500 pour le mois de janvier contre les six tickets R.S. de la carte spéciale

ORANGES J1, J2, J3. — Aujourd'hui, répartition dans les 1er, 2e, 8e, 9e, 10e et 19e arrondissements et le secteur n° 2 de banlieue.

RENOUVELLEMENT DES CARTES DE PRIORITE (mères de famille). — Le renouvellement de ces cartes aura lieu seulement au cours du mois de février. Leur validité est donc prorogée jusqu'à cette date.

Comités de confiscation des profits illicites du département de la Seine

Le 3e Comité de Confiscation a rendu à l'encontre de M. Martin FABIANI, marchand de tableaux, 26-28, avenue Matignon à Paris, la décision suivante :

Montant des profits confisqués.. 34.101.000
Montant de l'amende 136.000.000
(Communiqué.)

BOURSE DE PARIS

LUNDI 14 JANVIER

Marché irrégulier, puis lourd dans l'ensemble. Certaines internationales conservent des plus-values. Clôture inactive.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	98 90	98 80
3 % Amortissable	100 05	99 30
3 % 1945 Amortis.	98 65	98 40
5 % 1920	148 ..	147 65
3 1/2 % 1942	101 70	101 70
3 % 1942	99 30	99 ..
Banque de France	16.200 ..	.. ..
Banque de Paris	1.160 ..	1.210 ..
Créd. Lyon. (p. b.)	1 875 ..	.. ..
Sté Mars. de Crédit	1 520 ..	.. ..
Suez	53.600 ..	52 700 ..
— civile	17.475 ..	17.100 ..
Métro	1 185 ..	1 150 ..
Shanghaï	1 995 ..	1 945 ..
C.P.D.E.	1.100 ..	.. ..
Cie Gle d'Electric.	2.840 ..	2 795 ..
Thomson	720 ..	760 ..
Forges Nord-Est	1 499 ..	1 430 ..
Courrières	440 ..	437 ..
Lens	620 ..	582 ..
Nickel	2 856 ..	2 880 ..
Penarroya	1 060 ..	1 059 ..
Fse des Pétroles	2.810 ..	2.650 ..
Gafsa	3.850 ..	3 950 ..
Air Liquide	1.300 ..	1.275 ..
Ugine	2.225 ..	3.225 ..
Kuhlmann	1.830 ..	1.835 ..
Péchiney	1 960 ..	1.950 ..

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Rhône-Poulenc	2.820 ..	2.770 ..
Saint-Gobain	5 000 ..	4 700 ..
Port du Rosario	18 000 ..	17 200 ..
Quilmès	27.250 ..	27 025 ..
Gas de Lebon	2 575 ..	.. ..
Pont-à-Mousson	6.510 ..	6 500 ..
Lyonnaise Eaux	1.105 ..	.. ..
Transatlantique	290 ..	280 ..
Charb. Tonkin	2 375 ..	2 300 ..
Mokta-el-Hadid	12 500 ..	12 675 ..
Dist. Indochine	1.015 ..	1 000 ..
Say	1 250 ..	1 275 ..
Sucr. Coloniales	1 799 ..	1.710 ..
Pollet et Chausson.	4 125 ..	4 080 ..
Hévéas	1 031 ..	1 020 ..
Canadian Pacific.	1 910 ..	1 905 ..
Central Mining	9 600 ..	9 000 ..
Geduld	3 290 ..	3 435 ..
Rio Tinto	4 420 ..	4 530 ..
Azote	6 200 ..	5 325 ..
Royal Dutch	12.100 ..	12 200 ..
H. V. A.	72 000 ..	76 500 ..
Nestlé	34 350 ..	34.550 ..
De Beers	7 600 ..	7 725 ..
— préf.	7 900 ..	7 725 ..
Shell	1 615 ..	1 570 ..
U. M. Ht-Katanga.	.....	.....

Tirage du 12 janvier : 488.010 exemplaires

T. S. F.

Achète 50 récepteurs. Faire offres détaillées au Stand du Froid, Galeries Colisée, Tunis (Tunisie).

ETUDES CHEZ SOI

Les cours par correspondance de l'Ecole Universelle vous permettront de faire chez vous, en toutes résidences, dans le moindre temps et aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

Br. 92.240 : **Etudes secondaires complètes depuis la onzième jusqu'aux classes de Lettres supérieures et Math. supérieures, préparation aux examens des Bourses et au Baccalauréat (toutes séries).**
Br. 92.241 : Classes primaires. Brevets.
Br. 92.242 : Licences (Droit, Sc., Lett.).
Br. 92.243 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 92.244 : Carrières administratives.
Br. 92.245 : Industr. et travaux publics, Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 92.246 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 92.247 : Carrières du Commerce, Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 92.248 : Orth., Rédaction, Calcul.
Br. 92.249 : Langues étrangères.
Br. 92.250 : Air, Radio, Marine.
Br. 92.251 : Carrières du Dessin.
Br. 92.252 : Musique théor. et instrum.
Br. 92.253 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 92.254 : Secrétariats.

Milliers de brillants succès aux Baccalauréats, Brevets et tous examens et concours. ECOLE UNIVERSELLE, 59, Boulevard Exelmans, PARIS.

JANE SYLVAIN

présente sa collection hiver-printemps pour enfants chaque jeudi à 15 h. 30.
Pour la Femme
SPORT — TRICOTS — FOURRURES
Chaque jour à 15 h. 30
1, rue Castiglione (Opé. 40-39)

Sachez danser en 3 leçons

swing, valse, tango, etc. Méthode nouvelle. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers. WAG.34-94. Soirées dansantes.

Pour tous vos **BIJOUX** ARGENTERIE BRILLANTS
ELIE, 23, Bd Italiens (Opéra). RIC. 64-17

France-soir

Conseil d'administration :
A. BLANK, président; F. DRIN, J.-D. JURGENSEN, J. LUSSEYRAN, Ch. NADEL, R. SALMON, Ph. VIANNAY.

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

E 5 B

Ici les sports

A LISBONNE, TEL UN CHEF D'ETAT

CERDAN dut paraître au balcon après sa victoire sur GUÉDÈS

(De notre envoyée spéciale permanente
Suzanne CHANTAL)

LISBONNE, 14 janvier. — On parlera longtemps à Lisbonne de ce match au cours duquel un petit Français abattit en moins de trois minutes un brave géant portugais qui, même aujourd'hui, n'a pas encore réalisé sa mésaventure.

« Vive la France ! »

Je me souviendrai, pour ma part, du délire qui accueillit la victoire du champion français. Après le silence, où seul on entendait l'arbitre égrener les secondes, un véritable délire envahit la salle. Les cris de « Vive la France ! », « Vive Cerdan ! » partaient de toutes parts. Certain, plus ému qu'il ne voulait le paraître, mit plus d'un quart d'heure pour parvenir à la loge du ministre de France. M. Dusault, qui tenait à le féliciter.

Dehors, la rue Eugénio-Santos était embouteillée. La foule suivit notre champion jusqu'à son hôtel, le Suisso-Atlantico. Arrivé là, elle ne s'estima point satisfaite et réclama encore Cerdan.

Au balcon

Celui-ci, tel un chef d'Etat, dut paraître au balcon pour recevoir encore une vibrante ovation. Mais quand il voulut quitter l'hôtel pour rejoindre au Christal Bar son manager Roupp et ses amis, les danseurs Hélène et Régio, il lui fallut filer à l'anglaise. Il passa la moitié de la nuit au dancing Avenni Do et, hier matin, il était debout de bonne heure pour aller faire des emplettes. Il a acheté notamment des chaussures, des chaussettes vertes et un blouson en daim.

L'après-midi, il s'est rendu au match de football, profitant ainsi d'un temps radieux dont il avait été privé jusqu'à ce jour. En effet, phénomène rare ici, un épais brouillard enveloppait la ville depuis quarante-huit heures.

Des mains de trois millions

Je ne peux m'empêcher, tandis qu'il me parle de regarder ses mains, ses mains si terribles, qui font si mal et qu'on prétend assurées pour trois millions.

Le soleil jette des reflets roses sur ses cheveux.

— J'ai perdu six ans, me dit-il. Il me faut maintenant mettre les bouchées doubles... L'Amérique, peut-être... Rien n'es encore fait.

— Et après ?

— Je prendrai, avec ma femme, un bar, comme tout le monde.

— Que dit votre femme ?

— Elle n'a vu qu'un match de boxe dans sa vie. Nous étions fiancés et j'étais, moi aussi, spectateur. Mais elle ne m'a jamais vu combattre et je préfère cela.

Cerdan quittera Lisbonne ce soir.

— Je reviendrai, en touriste, me dit-il. Après mon match de Barcelone, le 1er février contre Ferrer.

UN BRELAN D'AS :

CERDAN, KOUIDRI, R. FAMECHON

LE MATCH (?) DE LISBONNE, DEUX FOIS REMIS, s'est finalement déroulé devant une salle archicombie. Les chaises de ring, à 240 escudos (2.100 francs au cours du marché noir) s'enlevèrent comme des petits fours frais. Après avoir assisté aux préliminaires, Cerdan régla son affaire en un tournemain ; le beau Portugais Agostino Guedès, champion officiel des mi-lourds, a été abattu en 2 m. 45 sec., sous une volée de swings et de crochets.

PENDANT CE TEMPS-LA, EDOUARD TENET, qu'il rencontrera vendredi soir, au Vel' d'Hiv', mène tambour battant un entraînement d'une extrême rigueur.

Kouidri reste notre premier welter

OMAR KOUIDRI, FAVORI, a conservé son titre en battant, à Alger, Gus Degouve. Avec des gants de l'armée anglaise — acquis au marché noir, bien entendu ! — et que l'arbitre Esparaguerra réduisit à 6 onces en extirpant des engins de cuir la bourre supplémentaire.

Kouidri boxa en force, Degouve se montrant plus mobile.

Ray imite Cerdan !

RAY FAMECHON, QUI RECEMMENT A LIQUIDE LE BELGE LAUWERS en 2 reprises, a été aussi expéditif hier au Palais de Glace !

Cette fois, c'est le champion roumain Jon Sandu qui a été littéralement écrasé : k. o. à la 2e reprise.

JOUAS, DONT L'ATTITUDE ET LE STYLE ressemblent de plus en plus à ceux du « chat-tigre », a enlevé une très belle victoire en battant le brillant Van Houche. Le poids coq belge, expédié quatre fois au tapis, réagit violemment et avec brio, mais il fut dans l'ensemble largement dominé par Jouas, après un combat splendide, extraordinairement captivant.

Corro s'est défait de Maréchal — pris de vitesse — en quatre reprises : jet de l'éponge.

Montané de justesse...

A Saint-Gaudens, le Toulousain Pierre Montané a battu de peu aux points Battling Hai, après un combat intéressant qui met en valeur la classe de Le Mentec, récent vainqueur du poids léger noir par k.o. en 4 reprises !

G. S.

LA CHALEUR et le dynamisme cannois ont raison de LILLE

(De notre envoyé spécial Jean ESKENAZI)

CANNES, 14 janvier. (Par téléphone.)

Dans une ambiance de kermesse ou de fête nationale de république sud-américaine, Cannes a continué la série de ses succès en battant Lille, l'épouvantail public numéro 1 par 2 à 1.

Tous les records ont été pulvérisés : record de recette avec près de 350.000 francs, record de paris, car toute la Croisette depuis huit jours ne parlait que du match. L'ambiance était vraiment extraordinaire dans ce cadre inimitable du stade des Hespérides avec un soleil éclatant qui avait fait éclore une forêt de chapeaux de papier.

Cette ambiance convenait fort bien à Cannes qui cherchait la grande consécration et qui l'a obtenue. Elle fut fatale aux Lillois qui, brillants en première mi-temps — ils réalisèrent un but très mérité par Tempowski — s'effondrèrent après le repos, sous la chaleur et le dynamisme invraisemblables des joueurs locaux. Les Cannois jouèrent cette seconde mi-temps comme si réellement le sort de la civilisation occidentale était en jeu : dominés en technique pure par les Lillois qui eurent d'admirables mouvement offensifs, les Cannois, par leur cran inlassable, émurent la déesse Fortune qui leur réserva un gracieux sourire. Ce sourire eut pour nom le manque total de réussite d'un Bihel, pourtant excellent, et le brio exceptionnel de Piot qui se blessa hier au rang des tout premiers portiers français.

Il est difficile de rester indifférent devant cet enthousiasme communicatif des spectateurs des Hespérides qui vécurent trente minutes héroïques une fois que Billeton eut marqué le but vainqueur. Viora avait égalisé cinq minutes après la reprise des hostilités. Ces trente minutes resteront historiques dans les annales de Cannes. Elles furent dignes des grandes traditions de la Coupe de France.

On ne peut omettre de souligner, en dehors des exploits de Bihel et de Piot, la virtuosité d'un Scojary qui fit un grand match et qui mérite d'être intronisé officiellement successeur d'Aston.

La joie régnait hier soir à Cannes, si fière de son équipe, et ce sentiment n'était vraiment pas injustifié.

« Jerusalem et Sochaux nous étonneront encore ! »
nous dit Roland Schmitt

« La rentrée de Jerusalem, nous confiait Roland Schmitt, a donné à l'attaque sochalienne, une stabilité et une efficacité qui lui faisaient complètement défaut jusqu'à présent.

» L'international autrichien a fait grosse impression. Ce n'est pas étonnant, mais c'est quand même remarquable, parce que Lyon fit le meilleur match de sa saison.

» A chaque départ, Jerusalem fut dangereux et Courtois avec ce brillant interlocuteur à côté de lui parut avoir retrouvé toutes ses qualités, mises en évidence jadis par un Abeggien ou un Dubart. Sochaux avec Jerusalem retrouvé, n'a pas fini de nous étonner. »

Battu hier R. OUBRON « regonflera » ses mollets dans la Drôme

Sur le boulevard Chanzy, à Montreuil, quand Robic eut enlevé le sprint devant Rondeaux et Fauvel, la foule rompit les barrages et envahit la chaussée.

Après l'arrivée détachée de Cecci, Jodet et Oubron se présentèrent au sprint. Et Oubron, heurtant des spectateurs imprudents, chuta sur la ligne même. Il fut relevé le front ensanglanté.

La blessure de Robert Oubron ne présente pas de gravité. C'est son ancienne blessure de guerre qui s'est à nouveau ouverte. Classé sixième, il n'en conserve pas moins la tête au classement du championnat de Paris de cyclo-cross.

— Mais je suis loin de la grande forme, avoue le leader. Le docteur m'a ordonné du repos. Je suis victime d'une déficience qui a déjà atrophié considérablement ma musculature. Je vais prendre trois semaines de repos dans la Drôme et je ferai de rétour pour le « Pasbecq » le 27 janvier.

Battu hier, Oubron ne s'avoue pourtant pas vaincu.

André COSTES.

Nos clubs raccolent en Belgique

BRUXELLES, 14 janvier (De notre envoyé spéc. permt.). — Plusieurs joueurs belges du nord, des offres alléchantes de clubs professionnels français. Aucun n'y a donné suite jusqu'à présent. Ce sera sans doute aussi le cas pour le demi-centre Henriet, du Charleroi S.C., pour lequel, vient de révéler un dirigeant local, le Racing de Paris aurait offert un demi-million (français ou belges ?)

Ces offres sont d'ailleurs assez platoniques, à moins de l'accord des clubs belges. Sans celui-ci, il n'est pas de transfert possible, en vertu des conventions entre les deux fédérations sous le couvert de la F.I.F.A.

Marcel FLUCHE.

CANTABS et OXONIANS ombres de leurs devanciers

Le Racing et le Stade Français ne sauraient nous en vouloir de rappeler qu'ils ne figurent pas actuellement à la tête des clubs de rugby.

Le premier a néanmoins résisté plus qu'honorablement au XV de Cambridge, hier, puisqu'il n'a succombé que par la différence d'un coup de pied tombé, les deux équipes ayant par ailleurs chacune marqué deux essais dont un transformé et un but de pénalité, soit 11 à 15.

Quant au second, il peut se flatter d'avoir infligé une défaite inhabituelle à la modeste équipe d'Oxford, à qui il marqua, sans contrepartie, 3 essais dont 2 transformés, 1 drop et un but de pénalité, soit 20 à 0.

Les avants français prirent un net ascendant sur leurs vis-à-vis. En mêlée, le Racing obtint le ballon 33 fois contre 27, et le Stade 33 fois à 20. En touche, le Racing le monopolisa à 21 reprises contre 12 et le Stade à 23 contre 10.

Si donc Cambridge l'emporta, c'est que sa formation était plus complète que celle de son rival, et si Oxford fut écrasé, c'est parce que ses lignes arrières s'avérèrent plus faibles encore que celles du Stade !

Conclusions : CANTABS ET OXONIANS SONT LES OMBRES DE LEURS ILLUSTRES DEVANCIERS.

Pendant ce temps, le championnat se poursuivait, agrémenté çà et là de scores impressionnants... et de jeu brutal (Bergerac contre le P.U.C.). Agen, Bègles et Tarbes se rachetèrent de leurs contre-performances du dimanche précédent.

Maurice BLEIN.

Quand Scherens vainqueur refuse les honneurs

Les juges, au Vél' d'Hiv', donnèrent Scherens vainqueur. Mais celui-ci déclarait :

— Van Vliet m'a battu d'au moins 20 centimètres.

Cet incident fut d'ailleurs le couronnement d'une journée où les juges s'acharnèrent à prouver une cécité totale.

Dans la Coupe de Paris interclubs, Long avait déjà eu à se plaindre de décisions contestables.

Mais c'est dans le jugement individuel de 25 kms qu'il nous fut donné de voir le plus étonnant des spectacles :

Les coureurs se réunissant pour discuter le classement annoncé, le modifiant logiquement, en toute sportivité ; puis, une fois remanié, le faisant admettre par les juges en fin de réunion.

Ainsi, Surbatis retrouva une victoire dont on l'avait frustré sans que Panier, déclassé, s'en offusquât.

Tout de même : si la justice sportive se mêle aussi d'être aveugle !...

A. C.

Une équipe de rugby à XIII à Narbonne

NARBONNE, 14 janv. — Narbonne a l'intention de monter une équipe de rugby à XIII l'an prochain. A cet effet, un des dirigeants s'est rendu cette semaine à Lyon.

O'Flanagan jouera contre la France en rugby, et contre l'Ecosse en football

LONDRES, 14 janvier (de notre envoyé spécial permanent). — *L'équipe d'Irlande, qui jouera au rugby contre la France, le 26 janvier, à Dublin, a été choisie à la suite du match de sélection qui s'est joué samedi en Irlande. Elle se présentera de la manière suivante :*

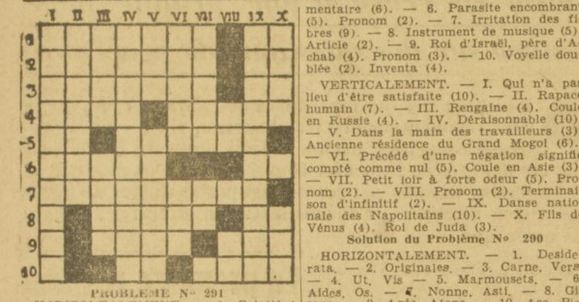
Arrière : Murphy (Lansdowne); trois-quarts : Moran (Clontarf), Greéd (Irlande du Nord), Quinn (Belvédère), O'Flanagan (Irlandais de Londres); demis : Kyle (Queen Université), Thorpe (Belvédère); avants : Boitn (Belvédère), Mullen (Belvédère), Neery (Queen Université), Dolon (Université de Dublin), Callan (Dansdoone), Mac Court (Instonian), O'Loughlin (Dolphin), Guiney (Bective).

La personnalité la plus intéressante de cette équipe est le docteur O'Flanagan, qui jouera à l'aile droite de la ligne des trois-quarts. Sélectionné pour représenter son pays en rugby, il doit également jouer dans l'équipe d'Irlande de football contre l'Ecosse le 1er février. C'est un des rares sportifs britanniques qui ait représenté son pays en rugby et en football. Le docteur O'Flanagan est l'avant-centre amateur de l'équipe de l'Arsenal.

A. de S.

ANNE et MARY
FEMMES PIRATES
GRAND RÉCIT HISTORIQUE — DE PIERRE NEZELOF
En raison de l'abondance des matières nous publierons demain la suite de notre roman
Une belle brochette

NOS MOTS CROISÉS



PROBLÈME N° 291
HORIZONTALEMENT. — 1. Relatif à un art (7 lettres). Pronom (2 l.). — 2. On ne peut qu'estimer celui qui l'est de son devoir (7). Bon ou mauvais (2). — 3. Ustensile de table (7). Terminaison d'infinitif (2). — 4. Lisière (4). Appréciée (5). — 5. Conjonction (2). Substance très alimentaire (6). — 6. Parasite encombrant (5). Pronom (2). — 7. Irritation des fibres (9). — 8. Instrument de musique (5). Article (2). — 9. Roi d'Israël, père d'Achab (4). Pronom (3). — 10. Voyelle doublée (2). Inventa (4).

VERTICALEMENT. — I. Qui n'a pas lieu d'être satisfaite (10). — II. Rapace humain (7). — III. Rengaine (4). Coule en Russie (4). — IV. Déraisonnable (10). — V. Dans la main des travailleurs (3). Ancienne résidence du Grand Mogol (6).. — VI. Précédé d'une négation signifie compté comme nul (5). Coule en Asie (3). — VII. Petit loir à forte odeur (5). Pronom (2). — VIII. Pronom (2). Terminaison d'infinitif (2). — IX. Danse nationale des Napolitains (10). — X. Fils de Vénus (4). Roi de Juda (3).

Solution du Problème N° 290

HORIZONTALEMENT. — 1. Desiderata. — 2. Originales. — 3. Carne. Vers. — 4. Ut. Vis — 5. Marmousets. — 6. Aides. Os. — 7. Nonne. Asti. — 8. Gisant. — 9. Agée. Atone. — 10. Ase. Pie.

VERTICALEMENT. — I. Documentali. — II. Erata. — III. Sir. Rangea. — IV. Ignominies. — V. Die. Odes. — V. En. Vue. Aa. — VII. Ravissant. — VIII. Aîese. Stop. — IX. Ter. Tôt. Ni. — X. Assassinée.

Contribuables, attention !
Vous n'avez plus que
5 SEMAINES
pour faire parvenir
AU BUREAU DE L'ENREGISTREMENT
VOTRE DÉCLARATION
AU TITRE DE
L'IMPOT DE SOLIDARITÉ NATIONALE

POUR TOUS VOS VIEUX **BIJOUX**
48, RUE DE LA CHAUSSÉE-D'ANTIN

Enfin "UN" savon qui mousse...
MONSAVON
TICKET N° 1
très bien !

BOTTIER JOSEPH
CLINIQUE DES PIEDS SENSIBLES
12, rue de la Boëtie, PARIS
Même Maison à NICE

BIJOUX Ch. Précieux 3 rue AUBER (Pl. OPÉRA)

◆ Le Salon d'Art Alsacien, qui vient de fermer ses portes, nous a révélé quelques talents ; mais il en est un qu'il convient de souligner, c'est celui de Roger Schardner, qui, par une illustration des « Fleurs du Mal », prend rang parmi nos plus grands illustrateurs.

Il a réalisé, pour ce chef-d'œuvre de notre littérature, une suite de 20 lithographies qui classeront cette édition parmi les meilleures, si elle n'est pas la meilleure ; et il est vraiment regrettable que son tirage si restreint limite la satisfaction de posséder un tel livre à quelques privilégiés bibliophiles. (Communiqué.)

Dans 2 jours
MERCREDI 16 JANVIER
à 20 h. 30
TIRAGE de la 38e TRANCHE de la
LOTERIE NATIONALE
AU PALAIS DE CHAILLOT

Pour vos vieux **BIJOUX** et Brillants
5, BOULEV. STRASBOURG, Métro : Strasbourg-St-Denis.

1.000 POSTES
COMMIS FEMININS DES P.T.T.
Concours : 24, 25 février. — Délai d'inscription : 21 janvier. — Âge : 17 à 25 ans. — Trait. 42 à 60.000 fr. plus indemn. — Aucun diplôme exigé. — Notice grat. N° 26.142 et tous rens. Ecole des Sciences et Arts, 16, rue du Général-Malleterre, Paris.
(Communiqué.)

CHATELET
Reprise des matinées du lundi
LUNDI 21, à 14 heures
JEUDIS, à 14 heures
DIMANCHES, à 13 h. 45
Tous les soirs (sauf mardis), à 20 h.
L'AIGLON

PALACE 560
La Célestine

AH ! NON MADAME...
vous ne pouvez pas conduire votre jeune fille à la RENAISSANCE
ELIZABETH - LA FEMME SANS HOMME
mais avec votre mari, vous passerez un bon moment. Soir.20 h.30. Salle chauf.

ETOILE T.I.S., à 20 h. 45 Mat. L., J., S., à 14 h. 30
Le Fantaisiste dans la REVUE **O'DETT**
PIGALLE - CH.-ELYSEES

LES SPECTACLES
ANTOINE
7 DERNIÈRES
« LE SEDUCTEUR »
FRANÇOISE ROSAY ET ANDRÉ BRULÉ
Dimanche 20 janvier : Mat. et Soir. : 2 DERNIÈRES

FOLIES-BERGERE
Ts les soirs - Mat. : Dim. et Lundi
LA REVUE A GRAND SPECTACLE avec
DANDY

BOBINO Tous les jours 15 h. et 20 h. 45
Suzy DELAIR - BARBARA-LA-MAY - Robert ROCCA FIRZEL

CASINO DE PARIS
LA GRANDE REVUE CHARMING PARIS
Soirée 20 h. 45 Matinée 15 h. Salle chauffée

EUROPEEN Ts les jours 15 h.et 20 h.45 Sauf Jeudi et Vendredi.
A. DASSARY, Jean JAC et JO, WALTER

Mercredi **MISSIONS SECRÈTES** (WESTERN APPROACHES) V.O. avec STEWART GRANGER
Corsaires et Flibustiers modernes...

FOLIES-BERGERE
On demande d'urgence
DANSEUSES
Se présenter de 15 à 18 heures
8, rue Saulnier

MERCREDI
LUNEGARDE
TOUTE L'ÉMOTION DU DRAME TOUT LE PITTORESQUE DE L'AVENTURE

SHEHERAZADE
Bar et Dîners dansants
de 18 h. à 22 h. 30
Réserv. v. table Tri. 41-68 et Tri. 85-20

AU **"CLUB"**
68, rue Pierre-Charron - ELY. : 65-19
THE DANSANT
avec l'orchestre
JERRY MENGO

AU
CHRISTMAS-CLUB
9, Faub.-Montmartre - TAI. : 80-12
TOUS LES JOURS
THE DANSANT de 16 h. à 19 h.
DINERS et SOIREES
avec le quintette swing de
Pierre LUINO

Paramount
Le film qui fait tordre tout Paris !
Rellys dans
LE ROI DES RESQUILLEURS

DEMANDES D'EMPL. 30f

Ex-prisonnier bach. connais. parf. Eallem. cherche emploi stable. BLIN, 2, r. de la Justice (20e).

Chauf. av. voit. commerc. et S.P. Seine, S.-et-M., S.-et-O., dispon. MEYER, 22, r. J.-Bart, Blanc-Mesnil

S.-off. retraité ayant tous permis conduire cherche place chauffeur dans entrep. de transports Paris. Ecr. P.R., N° 12.291, France-soir.

Jeune Femme, 24 ans, cherche emploi commerce ou serveuse café ou tout emploi nuit. Ecrire : P.R., N° 12.335, FRANCE-SOIR.

Chauffeur Mécanicien démobilisé, 24 a., conn. gazo. Excel. réf. ch. emploi. Pernot, 49, r. Montcalm-18e.

STÉNO-DACTYLO 35 a. bon. inst. bons certif. ch. d'urg. place stable, libre de suite. Ecr. Mlle CLAVEL, 23, r. de Rémusat, Paris-16e.

GORDONNIER réparat. cherche place, nourri, logé. Rég. Paris. Audinel, 23, r. Isambard, Evreux.

Jne Fem. exc. réf. cherche Gér. ou Direction Commerce Luxe. Ecr. Wilorgne, 3, r. Ed.-Roger, Paris-15e

Jne Hom. 22 a. B.E. cap. conn. français all. not. dact. ch. emploi bureau Commerce ou Industrie. Ecr. P.R., N° 12.327, Fr-soir

Jne FILLE cherche emploi Dactylo Secrétaire. Caissière. Ecrire P.R., N° 12.223, FRANCE-SOIR.

SECRETAIRE DIRECTION excel. réf. pr après-midi préf. 6,7,14, 15e. Ecr. P.R., N° 12.273, Fr-soir

TRAVAUX A FAÇON 80f

RAMBAUD Peinture de suite boutique, appart. etc. ARCH. 96-84

Trav. peint. papiers vitrerie. Paul, 16, av. Motte-Picquet. INV.52-88.

Peinture tous trav. Ripolin. Pap. ARTISAN SINSON. DOR.53-63.

Papiers peinture tous travaux facilité paiement. HENRY, 58, r. Domrémy, Paris. Tél. GOB.21-60.

OFFRES D'EMPLOIS 100f

Dem. St.-Dact. pr maison de détail pouv. s'occ. de la vente. Se prés. Mson VILEY, 25, r. La Boétie

Particulier cherche couturière à la journée pour robe flou, ex-1re de grande Maison. Nourrie midi. Téléphoner : MAILLOT 38-60.

Cherche chauffeur valet chambre d'faisant service de table. Excellentes référ. verbales et écrites. Ecr. P.R., N° 12.041, France-soir.

On dem. facturière et jeune fille débutante pr courses de bureau. S'adr. Entreprise Electrique, 10, av. du Petit-Parc, Vincennes (S.)

On dem. Dactylo ou courant tenue Comptes Clients s. mach. à écrire. Ecr. LA SOIE, 155, r. St-Denis.

Recherche personne ayant AUTO pour déplacements province. Situation intéressante. Ecrire :